

FEUILLETON DU CANADA

MINIA

PAR A. GENNEVRAVE

(Suite)

Il avait à Minia que sa vivacité le reposait de l'air compassé des Anglais.

—Je suis plus de votre pays que du mien, disait-il; j'aime le soleil, la poésie, j'adore la beauté rayonnante de la pensée, voilà pour quoi j'admire les têtes expressives de vos tableaux religieux, vos belles saintes passionnées pour Dieu.

—De mon temps, la jeunesse était peut-être moins savante, mais certainement plus aimable; nous parlions d'elle et de nous, c'est-à-dire d'amour.

—Les jeunes gens se mettaient à rire, ainsi que le comte; mais il eût préféré être importun et les gêner par sa présence.

—Moi, cher, lui dit-il, je vous ai prévenu que la charmante italienne me fait regretter mes vingt-cinq ans, mes moustaches blondes et ma taille fine.

—Vous êtes bien sévère, milord s'écria Minia indignée et très pâle; chez vous le grand seigneur chasse bien vite le liletant.

—Le visage de la jeune femme s'était coloré par le feu de la colère et ses yeux, brillant d'indignation, regardaient fièrement son interlocuteur; pour la première fois, il la trouva d'une beauté souveraine.

—Où vous êtes un noble cœur, poursuivit-il, vous direz, et l'Ombrage est digne d'avoir un défenseur tel que vous.

—Mon cousin, soyez sincère. Vous, mélomane passionné, libre, riche, amoureux de l'Ombrage, lui offriez-vous résolument la main du duc de Whitefield?

l'on entendait des voix joyeuses. Après lui avoir fait admirer les allées, foulées en ce moment par les hôtes de lady Lanley, il l'entraîna du beau temple, ne choses banales, puis de musique et de l'opéra d'Isaura; à ces derniers mots, sa compagne devint plus circonspecte dans ses réponses.

—Quelle belle méthode! quel grand syle! Savez-vous quel a été mon maître, chère cousine?

—Celle-ci gardant le silence, le duc se mit à rire en disant: —Je suis sûr qu'il vous est défendu de m'encourager à parler de cette chanteuse.

—Ce que je pense de ces femmes? Mais ce que tout le monde en pense. On applaudit leur talent, on les admire tant qu'elles sont jeunes et belles.

—Vous êtes un noble cœur, lady Steve, dit William en lui saisissant la main.

—Le visage de la jeune femme s'était coloré par le feu de la colère et ses yeux, brillant d'indignation, regardaient fièrement son interlocuteur; pour la première fois, il la trouva d'une beauté souveraine.

—Où vous êtes un noble cœur, poursuivit-il, vous direz, et l'Ombrage est digne d'avoir un défenseur tel que vous.

—Mon cousin, soyez sincère. Vous, mélomane passionné, libre, riche, amoureux de l'Ombrage, lui offriez-vous résolument la main du duc de Whitefield?

—L'épouser, c'est chose grave, et le cœur se donne plus facilement que la main. Applaudir, admirer, c'est fort bien; mais se lier à une beauté qui a chantée avec des tenors de rencontre, ceci est une autre affaire, et je vous demande de remettre le jugement à huitains.

—A mesure qu'il parlait, la pâleur de Minia augmentait; elle devint si visible que lord Whitefield s'en aperçut et s'arrêta: —Qu'avez-vous?

—Une douleur subite, balbutia la pauvre enfant; un peu de repos me remettra.

—Et, se levant elle fit un signe d'adieu à celui qui venait de la blesser si cruellement. Une fois seule, les paroles qu'il avait prononcées l'accablèrent.

—L'épouser! y pensez-vous! A ces mots qu'elle répétait, un froid mortel arrêta les battements de son cœur; car c'était à elle qu'ils s'appliquaient.

—Mais si l'Ombrage était sacrifiée, si son image s'effaçait, grâce à ma présence! Non. Je sens que ce n'est pas moi qui aime; je ne trouve par moi-même, et je m'écroule à la pensée de ce que je ne trouve pas moi-même.

—Les larmes sautèrent cette âme troublée; toute résolution apporte le calme et vaît mieux que l'incertitude. C'était quelque chose que tenir en main l'arme qui pouvait trancher la question, quoique cette arme eût deux tranchants: l'Ombrage, mais en même temps l'honneur de lady Steve.

—Après les pénibles émotions que Minia venait d'éprouver, elle respira avec délice l'air vivifiant; les grands chères immobilières lui communiquaient quelque chose de leur tranquillité.

—Le visage de la jeune femme s'était coloré par le feu de la colère et ses yeux, brillant d'indignation, regardaient fièrement son interlocuteur; pour la première fois, il la trouva d'une beauté souveraine.

—Où vous êtes un noble cœur, poursuivit-il, vous direz, et l'Ombrage est digne d'avoir un défenseur tel que vous.

Bryson, Graham & Cie.

INDIENNES, SATINS ET GINGHAMS INDIENNES, SATINS ET GINGHAMS INDIENNES, SATINS ET GINGHAMS

NOUVELLES INDIENNES QU'ON PEUT LAVER NOUVELLES INDIENNES QU'ON PEUT LAVER

NOUVEAUX PATRONS A ROBE NOUVEAUX PATRONS A ROBE NOUVEAUX PATRONS A ROBE

CHAUSSURES CHAUSSURES CHAUSSURES

Bryson, Graham & Cie.

Bryson, Graham & Cie.

Bryson, Graham & Cie.

GET A FLAG

SCHOOLHOUSE The movement for holding the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of the war is spreading rapidly throughout the Dominion and evoking the hearty approval of patriotic citizens.

The Empire has done its share in helping on this movement by awarding a handsome flag to one school in each county of Ontario, but the number of enquiries for the Dominion as to how flags can be obtained by other counties has determined the publishers of THE EMPIRE to offer a handsome

Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost and with little trouble. Let those who are interested in getting a flag for their school-house join in getting up a club, and while subscribers get full value for their money in the best newspaper in the Dominion, the school obtains the flag FREE OF COST.

THE WEEKLY EMPIRE has recently been enlarged to twelve pages, and is now, without doubt, the best weekly newspaper in Canada. While the reputation of THE DAILY EMPIRE as the leading morning journal of the Dominion is well known, send for sample copies and special clubbing lists, and go in for a flag for your school.

35c. pour un journal \$2. On peut se procurer un exemplaire de ce journal en envoyant un mandat de 25 cents par semaine.

Le Meilleur Remède pour la toux et la consommation.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

Percheron Horses. All stock selected from the best of the State and the most established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME is beautifully situated on the head of Geneva Bay in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat.

EPICERIES!

D'Épiceries de Familles Choies SERA VENDUE AU PRIX COUANT

C. NEVILLE 56 Rue George. VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY.

VINS ET LIQUEURS. D'Importation Directe. Toujours en main au No. 97 RUE RIDEAU.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lusier, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON! Les meilleures qualités de charbon Bitumineux et Anthracite.

CHEMIN DE FER

Des Billes d'Excursions seront émises de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à prix

Des Billes d'Excursions seront vendues aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

LES CONVOIS PATRIOTE DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMMENCENT SUIT: 4.15 A. M. L'EXPRESS DE MONT

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT qui Casseville et à Alexandria entre Ottawa et le Côté, un char rectoif, et arrive à Montréal le 10 Janvier, se reliant au train du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points d'Est. Fort, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côté) et le nouveau pont en acier pour Roue's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec char rectoif de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Roue's Point.)

Magasins: RUESUSSET ET DUFF, CHAUDIER 123-11-87-88. Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités.

FERRONNERIES L'usage des plus anciennes machines combinées de la vallée de l'Ontario et des machines qualifiées sous le rapport des prix de localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzne 284 RUE DALHOUSIE

Magasins: RUESUSSET ET DUFF, CHAUDIER 123-11-87-88. Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités.

McDougall & Cuzne 284 RUE DALHOUSIE

Public pa ABONNEMENT LE CANAD Journal Quotidien d Un An en Ville... Un An par la Poste... 12eme ANNEE... Cartes Professionnelles... M. McLeod, C. R. Avocat... GEO. McLAURIN... VALIN &... BLOC EGAN, RU... J. W. W. W... AVOCAT... A. C. LAROSE... CHARBON!... CHEMIN DE FER... CANADA ATLANTIQUE... Noel et Jour de l'An... Bradley &... A Vendre a Bon... Le "HU... W.M. CODD, F... NAP. BO... FERRONNERIES... A. RIB... HENRY W...